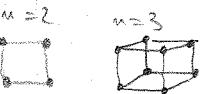


Définition: $\Omega_n = \{-1, 1\}^n$ muni de $d(x, y) = \sum |x_i - y_i|$ le cube de Hamming de dimension n

C'est $\{-1, 1\}^n$ vu comme partie de ℓ_1^n .

C'est un graphe muni de sa distance canonique:



On peut le construire par récurrence: $\{-1, 1\}^1$ et $\{-1, 1\}^2$ et on connecte les sommets correspondants.

Théorème (Bourgain 1986): $\exists K > 0 \quad \forall k \geq 0 \quad \exists f(k) \quad \ell_1^k$ est K -isomorphe à un sous-espace K -complémenté de $\text{Lip}_0(\Omega_{f(k)})$

[on pose $\theta = (-1, -1, \dots, -1)$]

Corollaire: ℓ_∞^k est K -isomorphe à un sous-espace K -complémenté de $\text{Lip}_0(\Omega_{f(k)})^*$.
En particulier, ℓ_∞^k unit $\text{Lip}_0(\ell_1)^*$ et le cotype de $\text{Lip}_0(\ell_1)^*$ et de ℓ_1^k sont triviaux.

Démonstration: Soit $P_k: \text{Lip}_0(\Omega_{f(k)}) \rightarrow \text{Lip}_0(\Omega_{f(k)})$ la projection telle que $P_k Y_k = Y_k$.

Alors $P_k^*: Y_k^* \rightarrow Y_k^*$ une projection telle que $P_k^*(Y_k^*) \cong \ell_\infty^k$

① $i: \Omega_{f(k)} \hookrightarrow \ell_\infty^k$, où on pose $\theta = (-1, \dots, -1, 0, 0, \dots)$
 $r: \text{Lip}_0(\ell_1) \rightarrow Y_k$ $f(k)$ fois

et $i^*: Y_k^* \rightarrow \text{Lip}_0(\ell_1)^*$ est une isométrie.

② résulte du théorème de Maurey et Pisier: $\ell_\infty^k \subseteq X = \text{cotype } X = \infty$

De plus, $\ell_1^k = (\text{Lip}_0(\ell_1))^*$ et de manière générale, si $X = \infty$, alors $\text{cotype } X = \infty$: X^{**} est finiment représenté dans

[Rappel: • Soit M un espace métrique pointé et $0 \in M$. $\mathcal{O}(M)$ est le produit de $\text{Lip}_0(N)$ correspondant à la fermeture de Dirac dans $\text{Lip}_0(M)^*$. C'est l'espace Lipschitz-libre de M]

• On dit que X a cotype q si $\exists C > 0 \quad (\mathbb{E} \|\sum_{i=1}^n x_i\|_1^q)^{1/q} \leq C \|\sum_{i=1}^n x_i\|_1^q$

Rougel et Naor ont défini le cotype q pour les espaces métriques.

Une tentative précédente avait été de définir le cotype non-linéaire par le cotype de $(\text{Lip}_0(M))^*$. Mais on voudrait que cela coïncide avec le cotype pour les espaces de Banach.

On l₁ a cotype 2 et $(\text{Lip}_0(l_1))^*$ a cotype ∞ .

Preuve du théorème: on va prouver que $l_1^k \subset_{X_2, c} \text{Lip}_0(\mathbb{Z}_{f(1)}^{2^k})$ où $2j = 2j_2 = \bigcup_{i=1}^{2^{k-1}} \{e^{2i\pi \frac{j}{2^k}}\}$
 ou plutôt, que $l_1^k \subset_{X_2, c} \text{Lip}_0(\mathbb{T}^{2^k})$ muni de la distance normalisée.
 [ici, X^* est défini par $d(x,y) = \sum_{i=1}^n d(x_i, y_i)$],
 ou plutôt, que $l_1^k \subset_{X_3, c} W^{1,\infty}(\mathbb{T}^{2^k})$, l'espace de Sobolev de toute la $f \in W$
 mesurable bornée telle que $\sup_{1 \leq j \leq 2^k} \|\partial_j f\|_\infty < \infty$
 ↑
 dérivée partielle distributionnelle.

Plus précisément, $P_N : W \rightarrow W$, $\|P_N\| \leq K_3$, tel que $P_N(W) \subset \text{span}_N = W_N^1$
 \cap

Sont F_n les moyennes de Fejér sur \mathbb{T}^{2^k} .

Pour $f \in \text{Lip}_0(\mathbb{T}^{2^k})$, $f * F_n \in W_N^1$

et $f \in W^{1,\infty}(\mathbb{T}^{2^k})$, $f * F_n \xrightarrow{\text{soft}} f$

Suite de l'argument: Soit $(k_j) \subset \mathbb{N}$ croissant assez vite et fixons $k = \sum_{i=1}^J k_i$

Soit $\sigma : \{1, \dots, 2^J\} \rightarrow \Omega_J$, $((\sigma(s))_{s=1}^{2^J})$ suite de tous les J -uplets.

$P_N : W \rightarrow W$

$$f \mapsto \sum_{j=1}^{2^J} \hat{f}(k_j \sigma_j(1), \dots, k_j \sigma_j(2^J)) e^{2\pi i \sum_{s=1}^{2^J} \sigma_j(s) t_s}$$

Pre-facteurise en $W \xrightarrow{P} W$
 $\xrightarrow{R} \mathbb{R}$ où $R_1 : f \mapsto (\hat{f}(0_i))_{i=1}^k \in l_1$

$$R_2 : P_1 \rightarrow W$$

$$k_j \mapsto \frac{1}{k_j} e^{2\pi i \sigma_j \sum_{s=1}^{2^J} \sigma_j(s) t_s}$$